

# La blanchisserie se mobilise

Basée à Beaupréau, BTM subit une forte baisse d'activité mais continue de laver du linge pour le CHU de Nantes et des EHPAD. Elle multiplie aussi les dons aux associations.

**I**l va falloir tenir le choc. » Au lendemain de l'annonce d'une extension de la période de confinement, les dirigeants de la blanchisserie BTM accusent le coup. « La période va être très compliquée. D'autant que ce confinement va durer encore plus longtemps pour l'essentiel de nos clients », soufflent Georges Renou et son fils, Jean-Eudes, patrons de cette entreprise basée à Beaupréau. De fait, cette blanchisserie travaille habituellement à 90 % voire 95 % pour le secteur de la restauration et de l'hôtellerie avec quelque 300 établissements qui lui confient le lavage de leur linge (nappes, serviettes etc.) sur le Maine-et-Loire, la Loire-Atlantique et la Vendée. Ce secteur est à l'arrêt et pour une durée encore indéterminée, sachant que les projections évoquent une reprise pour la fin juin.

« Nous fournissons aussi gratuitement des surblouses »

**GEORGES ET JEAN-EUDES RENO**  
Dirigeants de BTM

En cette période compliquée, l'activité de BTM n'en reste pas moins essentielle pour d'autres secteurs. À commencer par celui de la santé. « Parmi nos clients habituels, nous comptons également 25 Ehpads (Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes), essentiellement dans le 44 et le 85, ainsi qu'une dizaine d'entreprises toujours en activité dans le nettoyage, l'agroalimentaire et l'industrie. Et nous continuons bien entendu à assurer notre service pour eux », indiquent les dirigeants.

La quantité de linge étant tombée de 20 tonnes par jour à 2,5 tonnes environ, 10 employés sont mobilisés sur les 50 normalement. Certains jours connaissent cependant un regain d'activité, avec un nouveau client cette fois. « Nous participons au délestage de la blanchisserie du CHU de Nantes. L'établissement continue à gérer le linge potentiellement contaminé en interne mais a besoin de renfort pour le reste », décrivent Georges et Jean-Eudes Renou.

BTM reçoit ainsi trois arrivages par semaine, soit 12 à 13 tonnes de chemises de malades, serviettes de table et autres éponges à nettoyer : «



La blanchisserie BTM continue de travailler pour ses clients habituels, et notamment les EHPAD, et participe également au délestage du linge du CHU de Nantes.

PHOTO : ARCHIVES CO

Pour nos clients habituels, le processus reste le même. Mais pour l'hôpital, celui-ci est plus strict. Nous nous sommes adaptés et nous avons acheté des produits de désinfection spécifiques. » Bien entendu, les employés disposent aussi des protections nécessaires pour pouvoir œuvrer en sécurité.

Par ailleurs, cette société se mobilise via des dons de textiles. Son fonctionnement classique veut que les différents linges lui appartiennent et qu'elle les loue à ses clients. « Donc nous disposons de stocks sortis du circuit », précise la direction.

Ces derniers jours, l'entreprise en a cédé gracieusement à des associations – comme les Couturiers Solidaires du Nazairien Marc Blansard – qui s'en servent pour confectionner des blouses. Au total, près de 2000 pièces ont ainsi pu être fournies à des établissements de santé des Pays de la Loire. « Et nous fournissons aussi gratuitement des surblouses de

notre stock à deux centres Coville (des pôles médicaux spéciaux Covid-19), à savoir ceux de Chalonnais et de Chemillé. Cela représente une quarantaine de pièces par semaine pour chacun, détaillent Georges et Jean-Eudes Renou. Normalement, ces

vêtements professionnels sont revendus à une filière de recyclage. Mais là, c'est mieux qu'ils servent directement. » Autant d'initiatives qui, avec ce confinement qui s'annonce encore long, sont les bienvenues en effet.

Étienne MVE

## A SAVOIR

### Des ventes en direct

En plus du stock qu'elle donne actuellement à des associations, l'entreprise BTM dispose également de textiles usagers destinés à être vendus en direct aux particuliers. Cette blanchisserie avait inauguré cette initiative en début de cette année, avec un certain succès. Les draps, housses de couette, nappes, serviettes et autres vêtements de travail étaient partis

comme des petits pains. « Des centaines d'acheteurs ont répondu présents, commentent Georges et Jean-Eudes Renou. Du coup, on avait prévu d'organiser une nouvelle vente début avril mais nous avons dû l'annuler. Elle se tiendra plus tard. En attendant, on piochera aussi dans ce stock pour donner aux associations si le besoin se fait sentir.